

*St George* située sur le sommet le plus élevé de la colline commande une vue admirable de Syros et de toute les îles environnantes." Enfin le Père Franco était très *talkative*, il me lut une pièce de vers grecs de sa composition, qu'il devait présenter le jour même au nouveau bibliothécaire du Vatican, le Cardinal Capecelesia. Je n'y compris qu'un mot *doz Biblion* il veut obtenir *une place*. Enfin je lui payai dix-huit mois d'abonnement à son *Anatole*, à partir du premier juillet 1890. — Au revoir !

*Jeudi 12 juin.* — Reprenons la douce tâche. J'ai travaillé beaucoup pour mettre le dernier clou à la rédaction de mon mémoire, dont l'impression est plus qu'à moitié faite. Je l'aurai dans son entier avant la fin de la semaine prochaine. Quoique j'aie toutes mes réponses, j'imprime toujours afin de laisser mes pièces, multipliées, en tous les endroits nécessaires, et de m'en servir comme d'un moyen de propagande en haut lieu, ainsi qu'une réfutation à tous les paradoxes qu'on a avancés. Mgr Labelle est venu passer avec moi une partie de l'après-midi.

*Vendredi 13 juin.* — Grand dîner chez les Pères du St-Sacrement vu que le Sacré-Cœur, est une des fêtes principales de leur institut. De plus c'est le jour de St-Antoine, et Mgr Labelle s'appelle Antoine, ainsi que Mgr Baroncini qui était là présent.

Il y eut discours. Je fis le mien, et j'invitai ces messieurs à ma table de St-Lin quand le Père Tenaillon serait provincial de son ordre au Canada, que Mgr Labelle serait retiré à la à la montagne tremblante gouvernant de haut les affaires du pays, et que Mgr Baroncini serait délégué papal à Ottawa. Je revins passer le reste de l'après-midi à l'hôtel Marini, où j'avais à traiter de longues affaires avec Mgr Labelle avant son départ de Rome, qui aura lieu probablement jeudi prochain, 12 du courant. A mon retour je trouvai sur table une liasse d'épreuves qui me fait veiller jusqu'à une heure du matin.